

LA gazette DU Carillon

Le trimestriel
d'actualités du réseau
solidaire le Carillon

#LA PAROLE POUR TOUS

N°02 / Été



LE CARILLON
CHACUN POUR TOUS

Édito

Si manger ou se laver sont des actes aussi vitaux que compliqués quand on est à la rue, cela ne représente qu'une partie des préoccupations...

« Je n'avais pas dansé depuis quinze ans » nous disait Nouredine lors d'une soirée du Carillon. À Paris, en 2017, danser - acte de liberté ultime - serait donc un luxe ? Si manger ou se laver sont des actes aussi vitaux que compliqués quand on est à la rue, cela ne représente qu'une partie des préoccupations. Une fois ces tâches accomplies, il s'agit maintenant de vivre, de vivre vraiment. Et c'est là un nouveau parcours du combattant. Comment jouer au foot quand on a pas de basket, comment aller au musée quand on traîne 20 kilos de bagage, comment suivre la série du moment quand on n'a pas de chez soi ? Autant de loisirs qui sont bien plus que des occupations mais de réels vecteurs de lien social, de sentiment d'appartenance et aussi d'évasion. Alors



Les ambassadeurs Le Carillon et la troupe du Emmaüs Comedy Club

on s'organise, on s'échange les plans, les bonnes adresses...

Tout est bon pour passer un bon moment et pour ne pas oublier à quel point ça fait du bien de danser, chanter, se marrer en somme. Alors est-ce que cet été, on se retrouvait pas tous pour danser ?

Aileen, coordinatrice locale
du Carillon centre.

– Le point commun entre Olivier, opticien de la rue Oberkampf et Nouredine, sans domicile basé à Ivry ?
La passion du rock !

– Qu'est ce qui peut occuper durant des heures Stéphane, sans domicile du 12^e et Charlotte, jeune propriétaire d'une maison dans le 19^e ?
Le bricolage !

Sommaire

Page centrale:

Le grand dossier

« LOISIRS POUR TOUS »

- Interviews : La parole croisée des Carillonneurs
- Hiérarchiser les besoins, vraiment ?

Au verso :

- L'actu récente du réseau
- Les infos pratiques

Comité de rédaction de la Gazette n°2:
Aileen, Bénédicte, Margaux, Laura,
Charly, Raouf, Nouredine, Djamel,
Said, Christian, Quentin.

Comment agir ?

Le Carillon est un réseau local d'habitants, commerçants et sans domicile solidaires entre eux. Chacun peut agir pour le bien de tous.



Les habitants agissent dans leur quotidien en relevant des défis solidaires chez les commerçants afin d'aller à la rencontre des personnes sans domicile (par exemple, 1 menu acheté = 1 bon pour un repas, à offrir).



Les commerçants solidaires ouvrent leurs portes avec bienveillance et offrent des services de première nécessité : remplir une gourde, recharger son téléphone, accéder aux toilettes, etc. Nous l'affichons sur leurs vitrines grâce au label solidaire du Carillon et à des pictogrammes.



Les sans-domicile utilisent les services et les bons chez les commerçants et participent aux événements. Ils favorisent le lien social et cassent les clichés. En tant qu'ambassadeurs, ils apportent leur connaissance de la rue et transmettent listes et bons aux autres sans-domicile.



Le point commun entre un match de foot, une série, un cours de cuisine ou une expo ? Au-delà du plaisir personnel, ces loisirs permettent de répondre aux besoins de lien social et d'appartenance à un groupe.

Dans le premier numéro de la Gazette du Carillon, nous avons vu que l'isolement touche tout le monde: habitants, commerçants ou personnes sans domicile... Les loisirs sont un des moyens de rompre cette solitude. A contrario, ne pas pouvoir se tenir au courant des dernières nouvelles, débattre du dernier film à l'affiche ou se défouler en faisant du sport, c'est perdre de sa dignité et donc de sa motivation à aller vers l'autre.

Les loisirs, un besoin secondaire ?

«Lorsqu'on est à la rue, je pense que l'on a d'autres préoccupations que les loisirs, non ?» s'interrogeait une habitante... Les personnes sans domicile que nous avons interrogées à ce sujet garde un avis mitigé. «Les loisirs sont un besoin vital, à quoi bon vivre si on

n'a pas l'occasion de s'amuser ? La vie ce n'est pas seulement manger et dormir. L'être humain ne peut se contenter de cela» explique Raouf, à la rue depuis des années, toujours partant pour une partie de pétanque. Pourtant, pour Charly, «les loisirs, ça vient après, si on a le temps, les moyens, l'énergie. C'est un luxe.»

«La vie ce n'est pas seulement manger et dormir.»
— Raouf

Dans un autre registre, Djamel, toujours un polar à la main, rappelle que la vie à la rue, c'est souffrir de la faim, du froid, mais c'est aussi souffrir de l'ennui. Qui dit ennui dit tentations et parfois dérives bien sûr: «Me plonger dans les bouquins m'a permis de transformer le négatif en positif, d'occuper mon esprit pour éviter les addictions.»

On le voit, les loisirs sont donc un moyen de s'évader et de s'intégrer à la société. Un vrai besoin, intrinsèque à

l'homme, loin d'être un simple caprice. Et pourtant, pour certains d'entre nous, cela reste compliqué. La double peine en somme.

Pourquoi c'est compliqué ?

La question financière n'est pas l'unique cause d'éloignement des personnes sans domicile de la culture et des loisirs. Il y a le temps: «Du temps libre, on en a quand on est à la rue non ?» se questionne une commerçante du 19^e arrondissement. Pas si sûr. Entre les démarches administratives (demande de RSA, demande de logement, accès au droit, etc.), la manche, les petits boulots ou le temps passé à trouver à manger et à se laver, il n'en reste plus tant que ça.

Ajouter à cela le sentiment que l'on n'est pas légitime ou pas le bienvenu dans certains lieux culturels. Si parfois ce sentiment de rejet est légitime (certaines galeries ou musée imposent un code vestimentaire strict), il est aussi souvent imaginé. À noter que ce sentiment d'illégitimité face à certaines formes d'art touche aussi beaucoup de personnes qui ont un domicile... Certains commerçants l'ont bien compris: «Nous avons rejoint le réseau solidaire Le Carillon parce que nous voulons que tout le monde se sente légitime et à l'aise dans notre librairie» explique les propriétaires de La Régulière dans le 18^e arrondissement.

Il y a l'auto-censure, le sentiment que l'on n'est pas légitime ou pas le bienvenu dans certains lieux culturels.



Antonis, toujours heureux de pouvoir danser avec des habitants du quartier.

LA PAROLE CROISÉE DES CARILLONNEURS

Chacun leur tour, Fabienne, Gilles et Cathy ont répondu à nos questions sur la culture.



Fabienne,
commerçante
solidaire du 12^e,
Cave Galerie
«Ici-Même»

Gilles,
sans-domicile
basé dans le 12^e

Cathy,
habitante du 11^e,
étudiante

Quelle est ta définition de la culture ?

Fabienne – C'est avant tout une façon de voir la vie, qui permet de sortir de ses problèmes quotidiens en partageant quelque chose. À travers un tableau, par exemple, l'artiste partage quelque chose avec le spectateur, sans aucune parole.

Gilles – C'est un petit plus... mais indispensable dans une vie !

Cathy – L'art, la religion et les traditions d'un pays ou d'un peuple. C'est quelque chose que l'on partage collectivement.

Quelle est la place de la culture dans les rapports humains ?

Fabienne – La culture nous donne envie de s'ouvrir à d'autres gens.

Gilles – Elle favorise les rencontres,

et donc l'épanouissement personnel.

Cathy – C'est ce qui nous dicte notre conduite envers l'autre, crée des affinités, et dans n'importe quelle situation: dans la rue, en soirée, etc. Je pense que la culture a une place majeure, dans les rapports humains.

Est-ce que vous croyez que la culture est accessible à tous ?

Fabienne – Il faudrait ! La culture peut permettre, aux personnes les moins privilégiées, de sortir d'un engrenage, et de développer des idées positives.

Gilles – J'estime que tout le monde peut y accéder ! Celui qui veut, surtout à Paris, peut parfaitement. Il n'y a pas spécialement de barrières, il faut juste le vouloir.

Cathy – Le prix de certains spectacles ou expos peut être un frein, ce

qui peut entraîner l'isolement et un sentiment de rejet.

Comment partager la culture d'une façon efficace, à tout le monde ?

Fabienne – Il y a des publics plus ou moins faciles, mais il ne faut pas hésiter à tenter de nouvelles expériences pour les attirer ! Dans ma galerie, on a créé un espace ouvert et dynamique, alliant salle d'expo et cave à vin, et ça a été un pari gagnant.

Gilles – Si j'avais internet, je pourrais partager mes expériences d'une façon efficace aux autres !

Cathy – Ce serait bien que les informations culturelles soit gratuitement à disposition dans les endroits qu'on fréquente tous les jours, comme les supermarchés !



Julia et Alice de la librairie solidaire La Régulière, Paris 18^e

Pas le droit d'être exigeant ?

«Je voyais ce sdf en bas de chez moi en train de lire. Un jour, j'ai été lui offrir un livre et là, sa réaction m'a laissé bouche bée: il m'a dit qu'il détestait cet auteur ! On en a ri, puis on a parlé littérature. J'aurais dû l'interroger avant de lui imposer ce don» confie Julien, un habitant du 13^e arrondissement. Et oui, ce n'est pas parce que l'on perd son logement que l'on perd ses goûts ! S'il existe des initiatives offrant l'accès à la culture, les personnes en situation précaires doivent souvent se contenter de ce qui leur est proposé: «Tu n'as pas le même choix que les autres, on t'im-

pose une culture qui n'est pas du tout la tienne. On nous file des places de ciné mais on ne nous laisse pas le choix du film. On n'aurait donc pas le droit d'être exigeant ?» nous confie Charly. Heureusement, de nombreuses assos, habitants et commerçants solidaires placent les envies et les goûts des personnes aidées au cœur de leurs actions. Et si au lieu de voir toujours ce qui nous différencie, on essayait de trouver nos ressemblances pour partager ensemble ces petits plaisirs de la vie ? S'asseoir sur un banc pour lire, jouer à la pétanque dans un parc ou visiter une expo gratuite, c'est toujours plus convivial quand c'est partagé !

HIÉRARCHISER LES BESOINS, VRAIMENT ?

1940

La pyramide de Maslow

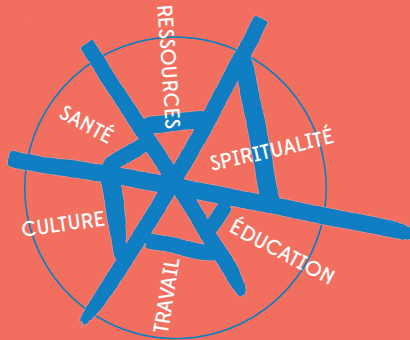


La célèbre théorie de la «pyramide des besoins» du psychologue Abraham Maslow définit une hiérarchie de cinq niveaux de besoins que nous cherchons à satisfaire les uns après les autres jusqu'au sommet.

*A Theory of Human Motivation, Maslow 1943

2008

Le cercle des besoins
ATD Quart Monde



Un programme de recherche mené par ATD Quart Monde va à l'encontre de cette chronologie:

«les besoins culturels sont aussi importants que les besoins qualifiés traditionnellement de primaires [...]» La pyramide est remplacée par un cercle, qui respecte la totalité de la personne. On peut s'inquiéter de savoir si l'on pourra dîner ce soir mais apprécier tout de même de lire un bon roman...

*Groupes de recherche Quart Monde, Université et Quart Monde Partenaire, Le Croisement des savoirs et des pratiques, Ivry-sur-Seine/Paris, Éd. de l'Atelier/Éd. Quart Monde, 2008.

Bonne ambiance aussi chez nos partenaires !

De nombreuses associations oeuvrent pour faire de l'accès aux loisirs une priorité, en mettant la personne au coeur de leur démarche.



Un ballon pour l'insertion

En 3 ans, l'association a organisé plus de 25 séjours de remobilisation autour du sport, de la culture et du bien-être.



Les Enfants du Canal

Pour permettre à tous de suivre les actus, l'asso distribue, une fois par an, des radios à dynamo aux personnes sans domicile.



La Rue Tourne

Depuis 2015, l'association organise des rencontres entre des bénévoles et des personnes sans domicile pour passer un moment ensemble à jouer ou écouter de la musique par exemple.



Culture du cœur

Chaque année, l'association offre aux plus démunis, 250 000 invitations pour des sorties culturelles et artistiques.



Le Centre Emmaüs Louve Tessier

Depuis 2011, dans ce centre d'hébergement, l'outil majeur d'insertion choisi par Emmaüs est l'accès à la culture. Il est considéré comme droit fondamental de la personne.

ET AUSSI... LU SUR TWITTER



Le Carillon a retweeté

La Rue Tourne @LRTourne - 3 juin
La chorale du @lecarillon_asso elle DÉ-CHI-RE!!!

Tous talentueux !

Vu et entendu ces dernières semaines dans le réseau.



LES PHOTOGRAPHES DU CARILLON

Avec Quentin, «Les photographes du Carillon», partagent leur vision de la rue, leur talent, dans une expo itinérante. Les premières dates :

- Du 14 au 30 juin à la Table des Matières, Paris 14^e
- Du 5 au 20 juillet à La Moquette, Paris 5^e.
- [D'autres dates à venir !](#)



LA CHORALE DU CARILLON

À l'initiative de la Fédération des Chorales «Au clair de la rue», tous les mercredi, avec et sans domicile se réunissent pour chanter. «On fait des rencontres, on s'amuse et le but c'est d'aller chanter aux enterrements des morts de la rue» explique Nouredine.

Les 3 missions du Carillon

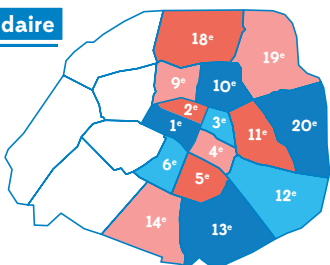
— Favoriser les liens bienveillants et de proximité, entre sans domicile, commerçants et habitants.

— Inviter aux échanges de services simples mais qui changent la vie de chacun.

— Promouvoir le changement de regard les uns sur les autres (et sur soi-même).

Le réseau solidaire

Téléchargez la liste des commerçants solidaires de votre quartier sur lecarillon.org



Les micro-services gratuits accessibles à tous...



Laver ses affaires en machine



Utiliser les toilettes



Recueillir des infos sur les services d'aide



Changer de la monnaie



Obtenir un livre ou une revue



Accéder au wifi



Bénéficier d'un morceau de pain



Récupérer des invendus



Lire les journaux



Garder les affaires pour une journée



Emprunter des outils



Accéder à une trousse de pharmacie



Recharger un téléphone



Réchauffer un plat au micro-ondes



Discuter



Accéder à une salle de bain pour se laver



Prendre un verre d'eau



Passer un appel



Appeler les urgences



Commander des vêtements



Envoyer un courrier



Obtenir des échantillons hygiéniques



Accéder à un repas



Se faire coiffer



Boire un thé ou un café

Les services sous forme de bons (distribués aux personnes sans domicile par Le Carillon & ses partenaires).

Vous souhaitez faire résonner la solidarité dans votre quartier, réagir ou nous poser une question ?

📞 09 51 06 33 24

www.lecarillon.org

contact@lecarillon.org



lecarillon



le_carillon



lecarillon_asso



lecarillon

Le Beffroi du Carillon: Accueil, écoute, orientation et délivrance de listes et bons du mardi au vendredi, de 9h30 à 13h.

Les Grands Voisins, Bâtiment Lepage, 82 av Denfert-Rochereau, Paris 14^e